

élans naturels du cœur, le sentiment paternel et maternel et l'amour filial? Voyez-vous combien il lui inspire de dégoût et d'éloignement de ses devoirs religieux, jusqu'à éteindre en son âme les plus nobles et les plus consolantes croyances?

Continuez votre enquête; pénétrez jusque dans l'intérieur de sa maison, et là, vous constaterez comment l'alcool, en entraînant les parents à la paresse et à l'incurie, engendre dans le ménage la misère et l'abjection, comment il provoque au sein de la famille les querelles et les discordes, comment il pousse les époux à la séparation et au divorce et les précipite quelquefois dans des vengeances scélérates. Vous constaterez comment il inspire de bonne heure aux enfants le dégoût et la haine du foyer, le mépris des parents, l'abandon des vieillards, les mauvaises mœurs, le dévergondage, la criminalité précoce. Est-ce là de l'imagination? Chacun des traits n'évoque-t-il pas plutôôt dans votre mémoire le souvenir de quelque drame lamentable?

Que si maintenant de l'examen personnel du buveur, vous passez à celui de sa race, — oh! misère plus grande encore! — vous verrez que l'alcool s'acharne sur la descendance de l'ivrogne, et qu'il transmet à ses fils toutes les tares et toutes les dégénérescences physiques, intellectuelles et morales produites en lui par l'intoxication, surtout les maladies à type convulsif, telles que la chorée, l'épilepsie. Faut-il ajouter que souvent, il ne leur permet de naître que pour les faucher dès l'âge le plus tendre, et pour laisser le foyer vide et désolé?

Et, tandis que les foyers se vident, par un affreux contraste, les tribunaux et les prisons se peuplent, les asiles d'aliénés regorgent et ne suffisent plus. Dans un laps de trente années, de 1867 à 1896, le nombre des aliénés, dans le seul département de la Seine, a triplé et s'est élevé de 7,805 à 21,700.

Et si, enfin, vous avez le courage de porter vos regards plus loin encore, par-delà l'individu, son foyer et sa descendance, pour envisager d'un coup d'œil d'ensemble la vie des peuples, vous reconnaîtrez, sur l'autorité d'incontestables statistiques, que le fléau de la dépopulation se dresse menaçant à vos portes. Ne savez-vous pas que, déjà, tel grand pays voit décroître le chiffre de ses habitants au point de faire présager pour sa prospérité et pour son avenir de terribles catastrophes? Car " toute nation qui s'alcoolise, dit avec raison le docteur Legrain, a du plomb dans l'aile, et l'alcoolisme est la fin obligatoire d'une race."

P.-L. PÉCHENARD.

Ce que c'est qu'une Mère

Savez-vous ce que c'est que d'avoir une mère?

Savez-vous ce que c'est que d'être enfant, faible, nu, misérable, affamé, seul au monde et de sentir que vous avez auprès de vous, au-dessus de vous, marchant quand vous marchez, s'arrêtant quand vous vous arrêtez, souriant quand vous pleurez, une femme qui est là, qui vous regarde, qui vous apprend à lire, qui vous apprend à aimer,